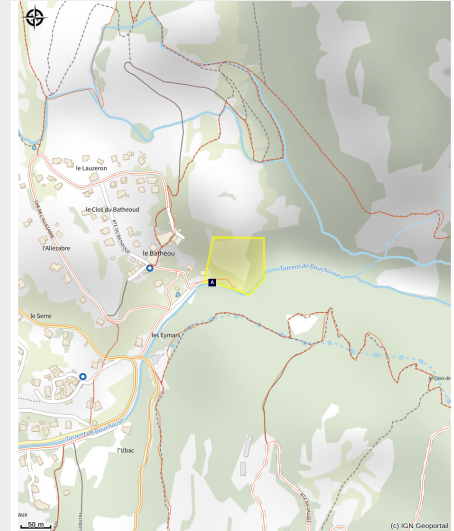


Roche de Rame - Le Batheoud



(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



Un site bucolique où il fait aussi bon lézarder dans les voies que de flâner à leur pied.

Un ruisseau enchanteur, des terrasses aménagées, de petits secteurs aux caractères marqués, tout est chouette au Bathéoud. Un site historique qui s'offre une deuxième jeunesse grâce au rééquipement récent, et malgré une patine parfois bien prononcée.

Infos pratiques

Pratique : Escalade

Type : Voie

Période : Toute l'année en évitant les périodes trop chaudes

Orientation : ↑ N, ↓ S, ↙ SO, ← O

Thèmes : Archéologie, Géologie, Histoire et architecture

Description

La falaise se situe dans une parcelle privée, tout au sommet du village. Le propriétaire se fait un plaisir d'entretenir cette proximité entre habitant et grimpeurs, et jamais une falaise n'avait fait autant partie du patrimoine d'un village.

La grande face, un miroir de faille au dévers prononcé, abrite de très belles voies de haut niveau, jusqu'à 9a. Quand on connaît la réputation des ouvreurs et le style du coin, les voies ne seront pas décotées de sitôt.

4 ou 5 autres petites faces s'imbriquent les unes aux autres, et forment un dédale donnant à chacune une ambiance différente. Des voies courtes et blocs à Lézaröide, du dévers à Doigts dans Paris Texas, de la dalle très technique et parfois aléatoire dans les Bijoux, chacun trouvera de quoi se faire plaisir.

Mené par Sylvain Rivoire, guide et grimpeur local, amoureux du site, un rééquipement a permis de remplacer les points et les relais, mais aussi de créer de nouvelles lignes et d'en agrandir d'autres. La qualité du rocher est parfois incroyable dans ces lignes nouvelles, et même dans les anciennes qui n'étaient plus parcourues et où le rocher est parfois excellent.

Cotations : Du 5c au 9a :

- 69n dans les ronces : 5b
- Bonnie and Clyde : 6b
- Connexion : 7b+
- Désintégration : 6c+
- Le juste prix : 7b
- Minor Swing : 6b+
- Murielle et l'ibis : 6a+
- Parapluie folie : 6a+
- Paris texas : 7a
- Sexe à pile : 6b+
- Tout ce qui branle ne tombe pas : 7c

Equipeurs : Rééquipement: S Rivoire, F Roulx, mairie de la Roche-de-Rame

Pour des informations plus précises, veuillez consulter le topo Briançon Climbs de 2022.

Situation géographique



- | | |
|---|---|
|  Le mouflon (A) |  La lavande à feuilles étroites (B) |
|  Le mélèze (C) |  L'ancienne épicerie du quartier (D) |
|  Le four banal de Bathéoud du Haut (E) |  Le canal de Serre-Duc (F) |
|  Vue sur la vallée de la Durance (G) |  Les cultures d'antan (H) |
|  Les canaux d'irrigation (I) |  Torrent de Bouchouse (J) |
|  La Roche-de-Rame (K) | |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Se garer au mieux sur les emplacements réservés à cet effet en aval de la dernière maison. Pas de bruit, pas de chien, c'est mieux !

Le site située sur une parcelle privée est superbement aménagé, et on prendra plaisir à l'entretenir.

13 dégaines, corde de 70 m

L'encadrement par un professionnel de la montagne diplômé pour la pratique de l'escalade est recommandé.

Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le mouflon (A)

Une petite population de mouflons fréquente les lieux. Le mouflon méditerranéen, issu de croisements entre mouflons de Corse et d'autres espèces de mouflons ou de moutons, a été introduit il y a plusieurs décennies par les sociétés de chasse. C'est un animal mal adapté à la neige, aussi se tient-il sur les pentes sud vite déneigées. Le mâle arbore de grandes cornes enroulées. Les femelles, le plus souvent sans corne, peuvent parfois en avoir, droites et peu développées.

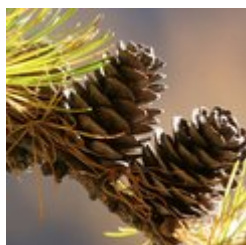
Crédit photo : Cyril Coursier - Parc national des Écrins



La lavande à feuilles étroites (B)

La lavande à feuilles étroites possède des feuilles gris verdâtre et des fleurs violettes. Elle s'installe dans les zones ensoleillées, rappelant que le Pays des Écrins se situe dans les Alpes du Sud ! Cette plante, à ne pas confondre avec le lavandin, pousse en effet naturellement dans les pentes rocailleuses des montagnes du Midi. Le mot « lavande » viendrait du latin laver. Cette étymologie laisse supposer que l'on utilisait déjà très tôt la lavande pour parfumer le linge.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



Le mélèze (C)

Des aiguilles jaune d'or en automne, des cônes violets au printemps... Le mélèze est un nuancier de couleurs tout au long de l'année, il porte plutôt bien son appellation d'arbre lumière. Il perd ses douces aiguilles caduques en automne et hiver. Au printemps, les petites branches de ce conifère sont parsemées de fleurs femelles, qui deviendront des cônes, et mâles. Le mélèze se plaît sur l'ubac et illumine la montagne.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



L'ancienne épicerie du quartier (D)

Dans le hameau typique du Bathéoud, et plus précisément dans la maison située ici, existait une épicerie. Prisée par les habitants de ce petit hameau, elle leur facilitait le quotidien lorsque les moyens de transports n'étaient pas aussi développés qu'à l'époque actuelle. Cette échoppe permettait aux habitants de se rencontrer lors des commissions, un véritable lieu de vie et d'échanges.

Crédit photo : juliette.primpier



Le four banal de Bathéoud du Haut (E)

Aujourd'hui, acheter une baguette de pain est une action quotidienne plus ou moins banale. Cependant, jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, les habitants du hameau du Bathéoud fabriquaient leurs propres pains grâce au four banal. La cuisson du pain était un jour de fête car la production de pain était rare, ce dernier se devait d'être conservable plusieurs mois...

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le canal de Serre-Duc (F)

Entre le Bathéoud et la pente rocheuse se trouve le quartier de Serre-Duc. La circulation de l'eau était permise par le canal d'irrigation de Serre-Duc. Il est aujourd'hui abandonné mais son tracé est toujours visible entre les pins et les lavandes. Sa prise d'eau était située en amont du Coumbal de Satan et le canal permettait l'arrosage de tout le quartier.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Vue sur la vallée de la Durance (G)

Protégée des influences atlantiques par le Massif du Pelvoux, la haute vallée de la Durance est soumise à un climat très sec, avec de fortes variations saisonnières de température. Elle abrite des pelouses qui s'apparentent aux steppes d'Europe centrale et sont rares en France. Elle est intégrée dans le site Natura 2000 "Steppique durancien et queyrassien".

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Les cultures d'antan (H)

Située sur la rive gauche de la Durance, la commune de La Roche-de-Rame jouit de belles terrasses ensoleillées où des hameaux sont venus s'implanter. Cette situation a également permis le développement de nombreux vergers favorisant la production de plusieurs fruits et notamment les abricots. Cependant aujourd'hui, ces vergers sont à l'abandon et peu d'agriculteurs sont restés dans la vallée.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Les canaux d'irrigation (I)

À flanc de montagne, vous pouvez découvrir des anciens canaux d'irrigation qui sont encore en partie utilisés aujourd'hui par les habitants du hameau pour leurs jardins et les champs. La spécificité climatique de ce versant rend la maîtrise de l'eau nécessaire pour les cultures.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Torrent de Bouchouse (J)

Le Torrent de Bouchouse est alimenté par le torrent de la Pisse et du Pansier à 1 900 m. Il approvisionne la commune de La Roche-de-Rame en la traversant. Ce torrent s'écoule ensuite dans la Durance en contre-bas de la commune.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



La Roche-de-Rame (K)

Magnifique point de vue sur la commune de la Roche-de-Rame ! Cette commune se situe sur la rive gauche de la Durance. Comme à L'Argentière-la-Bessée, son histoire récente est fortement marquée par l'industrialisation du début du 20ème siècle. Bien connue pour son plan d'eau naturel, un lac d'origine glaciaire, la commune égrène ses hameaux sur le versant. Plus haut, deux immenses vallons, dont celui de Bouchouse, s'enfoncent dans le massif faisant charnière avec le Queyras.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins